

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 7 (1950)
Heft: 7

Rubrik: Échos de Macolin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grâce à eux, notre cher Pays peut espérer surmonter victorieusement tous les obstacles — et ils sont nombreux — qui menacent de se dresser sur la voie qu'il s'est tracée.

Que notre petite patrie, si unie en dépit de la diversité des éléments qui la composent, puisse servir d'exemple vivant de concorde et d'union au monde actuellement aux abois. Ce n'est que lorsque ce monde aura compris qu'au-dessus des considérations politiques, religieuses et idéologiques qui se partagent les faveurs de la *masse*, il y a *l'homme*, composé d'un corps, d'un esprit et d'une

âme, qui veut être respecté pour lui-même et pour honorer son créateur, qu'il retrouvera son équilibre !

Que la paix — la vraie — promise par Dieu à tous les hommes de bonne volonté, puisse s'établir sans retard grâce à *l'union sincèrement chrétienne* de tous ceux pour lesquels le signe de la Croix est demeuré le plus sûr garant de la foi et le meilleur rempart contre l'impérialisme athée.

Macolin, le 1er août 1950.

Fr. PELLAUD.

ECHOS DE MACOLIN

LA CÉLÈBRE TROUPE D'ÉLITE DE GYMNASTIQUE DES ÉMIGRANTS ESTONIENS EN SUÈDE A MACOLIN

Lorsque l'École fédérale de gymnastique et de sport vous invite à une représentation, vous pouvez être certains que cela en vaut la peine ! Ayant déjà, à maintes reprises, pu contrôler cette affirmation, c'est avec empressement que nous avons donné suite à la récente invitation d'assister, en nocturne, à la démonstration de gymnastique faite par la merveilleuse troupe de M. Ernest Idla, sur l'idyllique stade des mélèzes de notre École fédérale de gymnastique et de sport.

Il appartient à M. Hirt, chef de l'instruction, de nous présenter M. Idla, le génie créateur de cette troupe d'élite qui obtint déjà tant de succès à la Lingiade de 1949 à Stockholm. M. Idla nous présenta ensuite ses élèves, vingt-trois jeunes filles au type nordique mitigé, qui toutes durent quitter leur petite patrie envahie lors de la dernière guerre. Après nous avoir précisé que l'objectif qu'il poursuit par sa gymnastique ne vise pas uniquement à la formation corporelle de l'être, mais qu'il cherche, bien au contraire, à parfaire l'individu dans son ensemble, M. Idla cède la place à un groupe de ses jeunes élèves qui, sous les feux croisés des projecteurs, évoluèrent avec grâce aux sons d'une musique spécialement composée et interprétée au piano par Mme Idla en personne. Ce furent d'abord une suite de sautilllements admirablement rythmés, au cours desquels bras et jambes sont également mis à contribution.

Les mouvements furent tout d'abord présentés sous une forme analytique qui permit à chacun de suivre jusque dans le détail le développement de chaque geste, de chaque attitude.

Puis, suivant une synthèse admirablement étudiée, chacun de ces mouvements, de ces gestes, de ces attitudes devint partie intégrante d'un tout harmonieux et éminemment expressif. Nous avons été particulièrement frappés par cette espèce de « déroulement » des membres permettant le jeu souple de chaque articulation tout en donnant à l'exécutant des allures d'invertébré.

La démonstration, qui dura près d'une heure et demie et qui fut suivie par près de 500 spectateurs enthousiastes, se termina par quelques exercices de marche et de course qui nous permirent d'apprécier toutes les ressources que l'on peut tirer du plus simple et cependant le plus sain de tous les sports. Puis ce fut le bouquet final sous la forme d'une série d'exercices avec balle tous plus captivants les uns que les autres.

Après les magnifiques démonstrations de gymnastique féminine auxquelles nous avons eu le plai-

sir d'assister lors des récents championnats du monde à Bâle, nous pensons être en mesure d'affirmer qu'aucune d'elles ne nous fit autant d'impression et cela tient sans doute au fait, capital à nos yeux, que la gymnastique présentée par les émigrantes esthoniennes n'a pas uniquement le caractère d'un exercice purement physique, mais qu'elle revêt, à certains égards, l'aspect d'un rite inspiré par les sentiments les plus profonds de l'âme humaine.

Fr. PELLAUD.

ECHOS DU VALAIS

L'ALPINISME D'ÉTÉ DANS L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE

Les troupeaux vont monter dans les régions supérieures des alpages. Plus haut que l'herbe, sur la moraine du glacier, des fleurs éclosent.

Si l'on demeure au fond d'une vallée, sur le chemin des cabanes, on peut voir passer des groupes de touristes avec de gros rucksacs, des cordes et de méchants crampons. D'aucuns, les tout jeunes ou les vétérans qui veulent, une fois encore, se rapprocher de leurs vieilles conquêtes, n'iront point plus haut que le refuge. La plupart, cependant, poursuivront jusqu'au sommet le dur chemin de glace ou de roc. Ils iront jusqu'au bout de l'effort, de la maîtrise de soi. Les uns et les autres, une fois les villages et les forêts dépassés, rencontreront la solitude qui peut s'appeler joie, sérénité. Les moins attentifs d'entre eux, les moins capables de recueillement, seront saisis par cette joie, par cette paix. Par l'amitié aussi, qui est ressemblance et solidarité et qui se purifie entre camarades d'équipe ou de cordée.

Mais l'été passe vite, en montagne surtout. Quelques semaines, puis les fleurs sont fanées; brefs deviennent les jours, arêtes et couloirs bientôt se couvrent de verglas.

Alors, chers amis, n'attendons point, n'hésitons point. Partons maintenant pour la montagne. Quand les fleurs se fanent dans la vallée, allons vers les hautes pelouses, traversons les glaciers, escaladons les cimes. N'écoutons point ceux qui nous retiennent dans le bruit des kermesses ou la poussière des jeux de quilles. Soyons des jeunes gens décidés. Partons. Il n'y a, bien souvent, que le premier pas qui coûte. Partons, seuls ou à quelques-uns, si les autres refusent de venir.

Jeunes camarades de l'instruction préparatoire et vous surtout les moniteurs, avez-vous remarqué sur votre insigne cantonal la main qui soulève le flambeau au-dessus des montagnes ? Faisons en sorte que notre symbole devienne réalité. Moniteurs ou chefs d'arrondissement, ayons à cœur d'initier les membres de nos groupements à la prati-